Samedi 20 mai

À la bibliothèque Charlotte Delbo
63, avenue Henri-Barbusse 91270 Vigneux-sur-Seine

MATIN

10h30 : **rendez-vous hommage devant les rosiers de Ravensbrück**
en face de la bibliothèque,
devant la plaque hommage aux femmes déportées.

10h45 : **« Poésie et Résistance : de la Terre aux étoiles »**
intervention poétique d'élèves
du Conservatoire de Vigneux-sur-Seine

11h15 : **« Actualités Charlotte Delbo en Italie »**
par Elisabetta Ruffini

APRÈS-MIDI

14h30 : Alban Perrin
« La négation de l'homme dans l'idéologie nazie »

15h30 : Dominique Moncond'huy :
« Charlotte Delbo, Robert Antelme : l'urgence d'écrire les camps »

16h30 : Pause musicale
avec KIF Orchestra

17h15 : clôture

À la salle Daniel Féry
68, avenue Henri-Barbusse 91270 Vigneux-sur-Seine

17h30 : Accueil

18h00 : **Interventions SLAM**
à partir de leurs lectures de Charlotte Delbo,
par des jeunes du lycée professionnel Nadar

18h30 : **Création chorégraphique « Rescapée d'une mort de l'âme »**
par Carole Touvron et
Mégane Poma
costumes réalisés par l'atelier couture
du Centre Social des Bergeries

19h00 : clôture
avec KIF Orchestra

Les Expositions

« A l'appel de la Liberté, Résister par la culture »

Cette exposition est réalisée par le Musée de la Résistance Nationale, en collaboration avec l'association le « Comité Parisien de Libération ».
Visible en partie sur les grilles devant la bibliothèque le long du boulevard Henri-Barbusse du 4 au 31 mai 2017 et en partie à l'Espace Jeunesse Intercommunal de l'Oly 122, rue Pierre-Brossolette, 91270 Vigneux-sur-Seine du 15 au 31 mai.

« 80 branches pour une étoile »

En appui sur le Poème tiré de La Mémoire et les Jours de Charlotte DELBO « Ma mère, les étoiles » :
Il s'agit de recueillir une multitude de perceptions sensibles, fragiles et uniques toutes issues de l'EMAP, un espace de création qui se veut rassembler tant de personnalités différentes, tant de générations et tant d'origines sociales et culturelles.
Nous sommes désormais face à cette étoile comme face à une question obsédante :
Comment pouvons-nous représenter cette étoile ?
Exposition de travaux d'élèves de l'Ecole Municipale d'Arts Plastiques (EMAP)
Visible du 2 au 20 mai à la bibliothèque Charlotte Delbo 63, avenue Henri-Barbusse 91270 Vigneux-sur-Seine.

« Le lait noir »

Entre récit de mémoire et conte fantastique, Le lait noir (éditions Cornelius, 2016) raconte l'exode d'un jeune homme sur les routes d'un continent en guerre.
Ce livre s'inspire de l'histoire du grand-père de l'auteure, né en 1920 dans une famille juive à Berlin. Il pose la question de la mémoire et de la transmission, au moment où les témoins disparaissent, mais aussi de la prise de parole d'une troisième génération, qui doit faire face à cet héritage. Entre réalité et fiction, quelque chose de la "vérité" se trouve peut-être là, au carrefour de la mémoire et de ces manques, du témoignage et du silence, des faits et de l'inconscient. Comme une aspiration, dans ce lieu du récit, à la possibilité d'une coexistence entre le passé et le présent, les vivants et les disparus.
Exposition de planches originales composant le livre intitulé « Le lait noir », réalisé par Fanny Michaélis, dont certains dessins figurent actuellement également au Mémorial de la Shoah dans l'exposition Shoah et BD.
Fanny Michaélis assurera une visite guidée de cette exposition le mercredi 17 mai à 18h.
Visible du 2 au 20 mai à l'Ecole Municipale d'Arts Plastiques, 16, rue du Président-Salvador-Allende, 91270 Vigneux-sur-Seine.

« Charlotte Delbo, une mémoire à mille voix »

Exposition réalisée en partenariat par le CNRD de Lyon et l'ISREC, commissaire d'exposition Elisabetta Ruffini.
Visible du 4 au 31 mai à la bibliothèque Charlotte Delbo 63, avenue Henri-Barbusse 91270 Vigneux-sur-Seine.

« Travaux d'élèves »

Accompagnés en atelier avec le dessinateur Farid Boudjellal.
Visible du 4 au 31 mai à la bibliothèque Charlotte Delbo 63, avenue Henri-Barbusse 91270 Vigneux-sur-Seine.

Les 4èmes journées Charlotte Delbo

18, 19 et 20 mai 2017

© Eric Schwab

Vigneux-sur-Seine

Jeudi 18 mai 2017

Journée d'étude

Salle Daniel Féry

68, avenue Henri-Barbusse 91270 Vigneux-sur-Seine

"Charlotte Delbo, Regards de femmes"

parrainée par Ida Grinspan

9h à 9h30 : **Accueil**
Médiateur de la journée : Annette Wieviorka

9h45 : Claude Alice Peyrottes
« Le théâtre et Charlotte Delbo/ Le théâtre de Charlotte Delbo »

10h30 : Eve Mascarau
« Louis Jouvet et Charlotte Delbo : Correspondances »

11h15 à 11h30 : Pause

11h30 : Elisabetta Ruffini
« Une boîte à parfum. Charlotte Delbo et la mémoire des femmes »

Lectures d'Extraits de l'œuvre de Charlotte Delbo
par des comédiennes de
la compagnie Bagages de sable
toute la journée entre chaque intervention

12h15 : fin de la matinée

12h30 à 13h45 : **repas-buffet sur place pour le public**
13 € réservations avant le lundi 15 mai
auprès de Gérard Habib au 06 64 03 06 77

14h00 : **« L'année 1942 »**
par un/une historien (ne)

14h45 : **Témoignage vidéo de Germaine Tillion**
et précisions avec Hélène Pavamani
de l'association Germaine Tillion

15h30 à 15h45 : Pause

15h45 : **Table ronde autour d'Ida Grinspan**
coordonnée par Annette Wieviorka,
avec Valentine Goby, Claude Alice Peyrottes,
Eve Mascarau, Elisabetta Ruffini,
Hélène Pavamani et
un/une historien (ne) du Musée
de la Résistance Nationale

17h30 : Verre de l'amitié
en clôture de la journée

© dbrun

Ida Grinspan

Née le 19 novembre 1929 à Paris, de parents juifs polonais, de nationalité française par déclaration volontaire de ses parents ; elle a un frère né en 1924. Son père était artisan-tailleur ; la famille habite rue Clavel dans le 19e. Dès le printemps 1940, elle vit chez une famille de fermiers, Alice et Paul Marché, dans le hameau de Lié, par Melle (Deux-Sèvres), et fréquente l'école de Sompt.
Sa mère est arrêtée le 16 juillet 1942 et déportée par le convoi n°11, le 27 juillet 1942, son père et son frère ont pu se cacher. Ida est arrêtée à son tour le 31 janvier 1944 et déportée le 10 février, par le convoi n°68.
Son père Jankiel Fensterszab est déporté ultérieurement, par le dernier convoi, le convoi n° 77, celui du 31 juillet 1944. Ses deux parents ont été assassinés à Auschwitz.
En Suisse où elle reprend des forces, fin 1945- début 1946, elle devient l'amie de Charlotte Delbo.
Ida Grinspan est la marraine de nos journées Charlotte Delbo 2017 sera présente toute la journée d'étude et participera à la table ronde jeudi 18 mai à 15h45.

© Claude Truong-Ngoc

Annette Wieviorka

Historienne française, spécialiste de la mémoire de la Shoah et de l'histoire des Juifs au XXe siècle depuis la publication en 1992 de sa thèse, Déportation et génocide — Entre la mémoire et l'oubli. Le 27 janvier 1945, l'Armée Rouge entrait dans les camps d'extermination d'Auschwitz Birkenau et découvrait ce dont tout le monde avait entendu parler mais que personne n'osait imaginer. Si les Soviétiques réussissent à sauver 7 000 survivants, ce sont plus d'un million cent mille personnes qui y ont perdu la vie entre 1940 et 1945. Cette découverte macabre, l'historienne spécialiste de la mémoire de la Shoah Annette Wieviorka la raconte dans son dernier ouvrage « 1945. La découverte » publié [en janv. 2015 au] Seuil. Directrice de recherche émérite au CNRS, elle aborde notamment la question de la médiatisation de la libération des camps en marchant dans les pas de deux correspondants de guerre. Meyer Levin, un journaliste juif américain et Eric Schwab, photographe franco-allemand, juif, qui travaille pour l'AFP. Ils ont été aux côtés de l'armée américaine parmi les premiers à découvrir l'ampleur du génocide perpétré par le régime nazi.
Annette Wieviorka est auteur de nombreuses publications.
Directrice de recherche émérite au CNRS et spécialiste mondialement reconnue de la mémoire de la Shoah, ***Annette Wieviorka assurera la médiation de la journée d'étude jeudi 18 mai***.

© Jean-François Anème

Claude Alice Peyrottes

Metteure en scène, comédienne, co-directrice de la compagnie Bagages de Sable, présidente d'honneur de l'association Les Amis de Charlotte Delbo.
Le 3 février 1995 la compagnie théâtrale Bagages de Sable conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication, a conçu et réalisé à partir d'une proposition du comédien Yves Thouvenel une nuit de lectures publiques et nationales de la trilogie Auschwitz et après (éditions de Minuit) de Charlotte Delbo, dans les 154 communes de naissance des femmes, du convoi du 24 janvier 1943. La majorité des femmes de ce convoi dit « des 31 000 » étaient des combattantes de la résistance.
De 2011 à 2013 elle a été Présidente de l'association Les Amis de Charlotte Delbo pour impulser et coordonner les événements du centenaire de la naissance de Charlotte Delbo mis au nombre des Commémorations Nationales.
Claude Alice Peyrottes a également mis en scène différents textes de l'œuvre de Charlotte Delbo dont « Rue de l'arrivée, rue du départ », « Mesure de nos jours », co-réalisé un film « Histoire du convoi du 24 janvier 1943 Auschwitz-Birkenau » © 2001 et produit une émission pour France-Culture « Appel à la mémoire. Charlotte Delbo-Auschwitz matricule N°31661 » © 5 février 1995.
Claude Alice Peyrottes interviendra lors de la journée d'étude sur « Le théâtre et Charlotte Delbo/Le théâtre de Charlotte Delbo » le 18 mai à 9h45.

© DR

Eve Mascarau

« Le florilège de textes de Jouvet, dénichés par Ève Mascarau à la Bibliothèque nationale de France, est un petit bijou de finesse, éloge d'un théâtre du travail et de la patience » Lise Facchin Les Trois Coups.com à propos du livre « Louis Jouvet, Introduction et choix de textes » par Ève Mascarau, coll. « Mettre en scène », Actes Sud-Papiers, 2013 (critique)
Eve Mascarau est également auteure d'une thèse sur Louis Jouvet : "Remonter le fleuve de l'empirisme : Louis Jouvet, le comédien et le personnage de théâtre dans les leçons au conservatoire (1939-1940 ; 1947-1951) ».
Elle est enseignante et chercheuse en études théâtrales à l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm.
Eve Mascarau interviendra jeudi 18 mai à 10h30 : « Louis Jouvet et Charlotte Delbo : Correspondances »

© DR

Elisabetta Ruffini

"Cela devient une histoire" : Auschwitz et ses récits : Charlotte Delbo et Primo Levi » : titre de la thèse de doctorat en littérature générale et comparée soutenue par Elisabetta Ruffini en 2007 à Paris 3 en cotutelle avec Bologne.
Depuis Elisabetta Ruffini a été commissaire de l'exposition « Charlotte Delbo une mémoire à mille voix » et œuvre sans relâche en Italie pour faire connaître l'écriture de Charlotte Delbo et à traduire ses œuvres.
En avril 2017, grâce au soutien de l'Ambassade d'Italie à Budapest et celle de France à Vienne, avec le metteur en scène Yazid Lakhouache et la comédienne Rosanna Sfragara, elle s'est engagée dans une tournée sur Charlotte Delbo (Lycée Szent laszló et université ELTE à Budapest et Ambassade et Université à Vienne).
Depuis 2013 elle accompagne fidèlement le travail de la bibliothèque Charlotte Delbo de Vigneux sur Seine ainsi que celui du Comité de Pilotage pour l'organisation notamment des Journées Charlotte Delbo.
Elisabetta Ruffini interviendra jeudi 18 mai à 11h30 : « Une boîte à parfum. Charlotte Delbo et la mémoire des femmes »

Germaine Tillion

Germaine Tillion, née le 30 mai 1907 à Allègre (Haute Loire) et morte le 19 avril 2008 à Saint-Mandé (Val de Marne), est une résistante, femme de lettres et ethnologue française.

© Association Germaine Tillion

Tout au long du XXe siècle elle a pris le parti de la justice et de la vérité dans ses engagements : lutte contre le nazisme, contre l'univers concentrationnaire, contre l'oppression des femmes, choix de la décolonisation, défense des minorités, des exclus, en France et dans le monde
Titulaire de nombreuses décorations pour ses actes héroïques durant la Seconde Guerre mondiale elle est la deuxième femme à devenir Grand-croix de la Légion d'Honneur après Geneviève de Gaulle-Anthonioz.
Un hommage de la Nation lui a été rendu au Panthéon le 27 mai 2015, où elle est entrée en même temps que Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Jean Zay et Pierre Brossolette.
Un extrait vidéo de Germaine Tillion suivi de précisions avec Hélène Pavamani, de l'association Germaine Tillion sera diffusé jeudi 18 mai à 14h45.

© Vinciane Verguethen

Valentine Goby

Née en 1974, Valentine Goby est romancière et professeure de littérature. Depuis quinze ans, elle écrit pour les adultes et pour la jeunesse. En 2014, elle reçoit dix prix pour Kinderzimmer (Actes Sud) dont le prix des Libraires. Passionnée par l'histoire et par la transmission, la mémoire est son terrain d'exploration littéraire privilégié.
« Je me promets d'éclatantes revanches » à paraître en août 2017 aux éditions L'Iconoclaste est un manifeste pour la littérature, à la lumière de Charlotte Delbo, une immersion dans l'œuvre de Charlotte Delbo.
La force de l'écriture de Charlotte Delbo tient aussi à sa capacité d'évocation. La lucidité radicale, le langage du corps, et la dimension collective de l'œuvre restent d'une modernité stupéfiante. Valentine Goby s'en rend bien compte lorsqu'elle lit Charlotte Delbo à des jeunes filles pourtant si éloignées de la lecture et ignorant tout de cette auteure. Les mots opèrent, il se passe quelque chose. Percevant le pouvoir de cette écriture, elle souhaite « que le lecteur, refermant ce livre, n'ait qu'un désir : la lire et la transmettre à son tour ». Et que la littérature continue à exercer l'immense pouvoir de transformer la vie.
Valentine Goby participera à la table ronde jeudi 18 mai à 15h45.

© Claude Pauquet

Dominique Moncond'huy

Est Professeur de Littérature française du XVIIe siècle à l'Université de Poitiers. Il a co-dirigé un numéro de la revue La Licorne sur « Les camps et la littérature » (2006, n° 78) ; il en prépare un autre (parution automne 2017) qui sera consacré à Charlotte Delbo.
Dominique Moncond'huy interviendra samedi 20 à 15h30 : "Charlotte Delbo, Robert Antelme: l'urgence d'écrire les camps".

© zdj alban

Alban Perrin

Formateur au Mémorial de la Shoah et chargé de cours à Sciences Po Bordeaux, Alban Perrin a publié plusieurs articles sur l'enseignement de l'histoire de la Shoah et des génocides du XXe siècle. Il prépare la publication du témoignage d'un rescapé du Sonderkommando de Birkenau, parti pour Auschwitz dans le premier convoi de déportés juifs de France, le 27 mars 1942.
Alban Perrin interviendra samedi 20 à 14h30 : « La négation de l'homme dans l'idéologie nazie ».

© KIF Orchestra

Le KIF Orchestra

La musique klezmer est une musique profane, d'inspiration religieuse, des juifs d'Europe de l'Est, qui s'est développée depuis le Moyen-Age jusqu'aux persécutions nazies et staliniennes ; elle a ensuite pratiquement disparu pour renaitre à partir des années 1970 dans et hors les communautés juives. C'est une musique d'héritage, symbole de la mémoire et de la résistance de l'âme juive, qui s'alimente des souffrances subies mais exprime aussi la joie, la force de vie, les bonheurs à venir.

Le KIF Orchestra - à l'origine Fanfare Klezmer d'Ile de France - a été créé en 2005 pour le festival des Musiques du Monde organisé par la MJC de Ris-Orangis (Centre de Musiques et Danses)
Le KIF Orchestra reprend quelques-uns des grands classiques du klezmer mais interprète aussi des créations plus récentes.

© DR

Carole Touvron

Elle a commencé la danse modern jazz il y a 29 ans, ce mode d'expression corporel est vite devenu essentiel à sa vie. En 2001, elle teste son vocabulaire chorégraphique en créant à l'âge de 17 ans sa première compagnie amateur Cie Puls'Yon aux résonnances hip-hop et jazzy. Son parcours d'autodidacte lui a permis de réaliser son projet de devenir professeur de danse Modern style depuis 2013.
Danser et enseigner la passionnent, mais chorégraphier est un réel besoin : elle a donc créé en septembre 2016 sa propre compagnie Sinékwanone. Ce projet a pour ambition de rassembler des danseurs de tous horizons artistiques, afin de composer dans le partage de leurs expériences et de leur sensibilité scénique des créations très personnelles, variées à transmettre à un large public.

© DR

Mégane Poma

Pratiquant la danse depuis 17 ans, elle est aujourd'hui une danseuse multidisciplinaire. Vigneusienne, elle commence la danse contemporaine au Conservatoire Municipal de Vigneux-sur-Seine pendant de nombreuses années avant d'intégrer le Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise (CRR), obtenant un Certificat d'Etudes Chorégraphiques. Au CRR elle découvre la danse jazz. Elle intègre ainsi la compagnie du Junior Jazz Ballet du Conservatoire Régional, pour une représentation unique, puis la compagnie Sinekwanone. En parallèle, elle s'initie à la danse orientale. (compagnie Shems-ou-Sabah) (compagnie 123 Soleil, créée en 2016 par Alexandra Prault). La danse véhicule des messages, raconte des histoires. Le corps est au service de la danse et des émotions qu'elle veut transmettre.